

# La finale des affamés

**Foucherans, en course pour un double historique, retrouve ce soir une solide équipe d'Arinthod pour une finale inédite.**

Une petite montagne contre la plaine doloise : c'est une finale « nord – sud » qui va tenir en haleine le petit monde du football jurassien ce soir. Difficile de faire plus élogié pour cette affiche inédite entre pensionnaires de l'élite.

## Une victoire chacun en championnat

Ça tombe bien, la grand-messe du foot amateur se déroule cette année au cœur du Jura, à Poligny, sur un gazon synthétique lisse comme un plan de billard. Réputé pour accélérer le jeu et pousser les joueurs à jouer au sol, il va mettre en lumière deux footbals assez proches dans leur philosophie.

Foucherans comme Arinthod proposent un jeu pétillant, bien pensé, tourné vers l'avant. En championnat, tous deux ont donné suffisamment de garanties techniques pour laisser entrevoir une bonne soirée de ballon rond. Lionel Messi et l'Argentine jouent à la même heure face à l'Iran ? On aura bien le temps de regarder ça en streaming.

Euvrard, Mermoz ou Tissier côté dolois, Petitpierre, Karademir ou encore Truji côté



« C'est la finale rêvée »

**HAMID HAMDOUCHI, entraîneur d'Arinthod**

« Je suis content de retrouver Foucherans pour deux raisons. D'une part, on a réussi à les faire douter et même à les battre au match retour. D'autre part, c'est une équipe qui ne fait pas n'importe quoi, qui envoie du jeu. Ça nous va bien car on n'est pas à l'aise contre les équipes qui balancent. Foucherans est peut-être favori mais je vous garantis qu'on n'a pas peur. On a notre idée pour les contrer et les armes pour leur faire mal. »



« En route pour un double historique »

**LAURENT FLATTOT, entraîneur de Foucherans**

« On a déjà réussi notre saison avec la montée en Ligue. Maintenant, il nous faut gagner cette finale : un titre de champion et la coupe du Jura, ça serait historique pour le club. Il ne faut pas se mettre la pression, mais se faire plaisir et mettre de l'intensité à 150 %. Je l'ai dit aux joueurs : il n'y a pas d'argent en jeu, personne ne joue sa baraque... Il faut être serein et déterminé. Un titre, ça compte dans une carrière. Il faut être fiers de ce qu'on fait. »

« montagnard » : il y aura du talent de partout au pied de la croix du Dan. En championnat, les deux équipes ont remporté chacune une bataille (2-0 pour l'ASF le 8/12, 2-1 pour l'ASA le 9 mars), mais le club de la plaine part tout de même favori de cette « belle » sur terrain neutre.

Champion de 1<sup>re</sup> division, il possède à la fois la meilleure défense (0,7 but encaissé par

match) et la meilleure attaque (2,6 buts/match) de District. Vainqueur de la coupe du Jura en 1981 et en 2008, plus habitué aux joutes du football régional qu'à celles de District, il émerge forcément avec plus de garanties.

Mais gare à la combativité arinthodienne. Le club de Michel Renaud compense sa jeunesse par une technique sûre et une envie au-dessus de la moyenne. Ils ont peut-être été trop irréguliers pour jouer le podium, mais Alex Da Costa et les siens sont systématiquement dangereux contre des adversaires qui proposent du jeu.

Foucherans – Arinthod, c'est aussi l'opposition de deux coachs emblématiques, chacun à sa manière. Laurent Flattot, ancien joueur de devoir, est un personnage atypique, passion-

né à l'extrême, un insatisfait chronique. Il profite rarement d'une victoire, toujours tourné vers le match d'après. Hamid Hamdouchi, coach historique de Jura Laacs, est lui réputé pour sa science du jeu, ses choix intelligents et sa force sans pareille pour mener une troupe à la guerre. Autant de promesses d'une sacrée finale. ■

**Benoit Mouget**